

LE PROGRÈS.

ORGANE DES POPULATIONS FRANCO-CANADIENNES DE L'OTTAWA.

1e. Année.

Ottawa, Haut-Canada, Jeudi, 10 Juin, 1858.

N° 4.

"Le Progrès"

Organe des Populations Franco-Canadiennes de l'Ottawa.

PROSPECTUS.

Tel que son titre le comporte, *Le Progrès* sera le journal des intérêts des Canadiens-Français établis dans cette partie du pays; il sera l'écho fidèle de leurs sentiments nationaux et religieux; le défenseur de leurs droits. L'établissement d'un journal français, dans une ville dont l'accroissement en population et le progrès de tout genre sont sans exemple, devra être, sans doute, accueilli cordialement de tous les vrais amis de leur pays. C'est une œuvre toute patriotique, toute nationale qui doit recevoir l'encouragement de tout bon Canadien.

Le Canada central et surtout la grande vallée de l'Ottawa vont, à l'heure même, prendre une position des plus importantes. La décision de Sa Majesté, de faire, de la ville d'Ottawa, le siège permanent du gouvernement Canadien, doit lui donner une attitude digne de la capitale d'un pays florissant, et toutes ses nombreuses ressources vont se développer plus rapidement que jamais. En raison de ces circonstances, la population Franco-Canadienne de cette ville doit prendre tous les moyens de se mettre à la hauteur du progrès que son nombre et son caractère exigent d'elle.

Jusqu'ici malheureusement, la langue française n'a pas été représentée dans cette partie du pays. Les Canadiens-Français de l'Ottawa, quoique très attachés à leur religion, à leurs mœurs et à leurs institutions, n'ont cependant pas encore eu assez de fierté nationale pour avoir un journal à eux. C'est donc pour remplir ce vide inexcusable que *Le Progrès* va paraître. Puisse les espérances fondées sur le zèle et le dévouement des Canadiens-Français à la cause nationale se réaliser! Un journal français à Ottawa, ne peut manquer d'être très utile, non seulement pour l'information générale et le goût de la lecture qu'il répandra partout où il sera lu, mais, plus particulièrement, pour faire connaître, au loin, les besoins et les ressources du pays.

Les immenses et magnifiques contrées qu'offre à la colonisation, la vallée de l'Ottawa; l'exploitation des plus belles forêts du monde et des mines de fer les plus riches de l'Amérique; la construction de nouveaux chemins de fer, de la capitale aux principaux entrepôts de commerce sur le St. Laurent et les grands lacs; l'agrandissement de nos canaux; l'ouverture de grands chemins dans les nouveaux townships, tous ces grands projets de la plus haute importance pour l'avenir du pays seront les principaux thèmes du *Progrès*.

En politique, *Le Progrès* poursuivra une ligne de discussion strictement indépendante; acceptant toutes mesures du gouvernement qui lui paraîtront favorables et rejetant et condamnant énergiquement tout ce qui semblera désavantageux et contraire aux intérêts du Canada.

Le Canadien, comme ses ancêtres, chérit trois choses par-dessus tout le reste, — sa religion, sa langue et son pays. C'est pourquoi, un bon journal de famille doit consacrer une bonne part de ses colonnes aux nouvelles religieuses. La première page du *Progrès* sera donc le domaine de la religion.

Les faits intéressants du Canada d'abord, puis des Etats-Unis et d'Europe, seront fidèlement rapportés. En un mot, ce journal s'occupera de politique, de littérature, de sciences, d'agriculture et d'information générale.

Le *Progrès* paraîtra le jeudi de chaque semaine.

BUREAU — Rue Sussex, Basse-Ville.

Ottawa, H.-C. 20 Mai, 1858.

Pour les Conditions voir la 4ème page.

NOUVELLES RELIGIEUSES. CANADA.

Touchante Cérémonie. — Jeudi dernier à ce lieu, au Pensionnat de la Congrégation, la Ire communion, et tout à la fois Confirmation.

Cette cérémonie, de sa nature si touchante, trouvait encore un nouvel intérêt dans les enfants qui approchaient pour la première fois de la Table Saints. C'étaient des enfants appartenant aux meilleures familles, des enfants, appelés à remplir un jour un grand rôle dans le monde.

On voyait au recueillement de ces enfants, à leur piété, joints à une grâce charmante, qu'elles avaient été préparées de longue main à cette grande action. C'était un spectacle ravissant! Les parents qui ont assisté à cette belle fête ont pu se convaincre par eux-mêmes que rien ne manque dans cette maison à l'éducation de leurs enfants. Aussi, plus d'une parole de reconnaissance a été adressée aux nobles femmes qui se dévouent à l'instruction de la jeunesse et qui remplissent avec tant de succès leur sublime mission.

Parmi les communiantes, on remarquait Mlle. Chauveau, fille de l'Hon. Chauveau, Surlé, et de l'Education. Elle était conduite à la Sainte Table par Mlle. B. De Beaujeu. (Minerve.)

— Samedi dernier, 26 mai, Mgr. de Montréal a officié pontificalement dans sa chapelle, au mont St. Joseph pour l'ordination générale. Voici les noms des ordinands.

- Ont été promus au diaconat:
MM. J. N. Larouche, L. Casaubon et Th. Dagenais, du diocèse de Montréal.
Au sous-diaconat:
MM. A. Gravel, J. T. Parent, J. E. Dupras, du diocèse de Montréal, J. Quinn, de Burlington et J. O'Donohoe, de Toronto.
Aux ordres moindres:
MM. P. Deguire, I. S. L'Heureux, L. A. Dequoy, J. J. A. Vinet, M. Lavallée, I. O. Remillard, P. E. Lussier, G. Jannotte, P. M. Mazurette et G. E. Viger, de Montréal, et L. G. Leclair, de Kingston.
A la tonsure:
MM. F. Martin, J. Sauvé, H. Germain, J. Bonneau, de Montréal, C. F. G. Levermann, d'Hamilton et T. Bannan, de Boston.

"Eccum enim ex hoc beatam me dicunt omnes generationes."
— Dimanche dernier, eut lieu, dans le faubourg Ste. Marie, l'érection solennelle sur la maison des RR. PP. Oblats, rue Visitation, d'une haute et magnifique statue de la Ste. Vierge, dite, comme nous le faisons remarquer la semaine dernière, à la générosité de M. Catell, statuaire de la rue Notre-Dame.

— MORT D'UNE SOEUR DE CHARITE. — Nous avons la douleur d'enregistrer la mort de Soeur Laurent, de l'asile de la Providence de Montréal. Elle est décédée le 30 mai dernier. C'est une perte pour la communauté, car elle était une des plus capables et des plus dévouées au service des pauvres; aussi est-elle beaucoup regrettée par tous ceux qui l'ont connue. (Minerve.)

— Sur la demande de Mgr. de Charlottetown, (Île du Prince Edouard) M. F. Aubry, ci-devant vicaire de St. Jean Dorchester, a été envoyé par Mgr. de Montréal au secours des prêtres du diocèse de Charlottetown, pendant l'absence de sa grandeur, qui doit faire un voyage en Europe.

— Mgr. de Tins est parti ce matin pour les missions du bas du fleuve, à bord du *Lady Head*. (Journal de Québec.)

— *Etats-Unis.* — Nous voyons par le *Catholic* (Pittsburg, Pa.) que les Montagnards Béarnais sont arrivés en cette ville, où ils ont dû donner un grand concert sacré dans la Cathédrale, dimanche dernier.

Partout où ils vont, ces rares musiciens se font admirer par leurs talents et leur habileté. Il y a près de vingt ans qu'ils parcourent

ainsi le monde, donnant des concerts au profit des églises, des hôpitaux et des pauvres et toujours avec beaucoup de succès.

Goncov. religieux. — Le concert donné hier soir dans la nouvelle église, française a réuni une brillante assistance de nos compatriotes. Le nombre de ces derniers aurait pu être plus considérable, mais les billets étaient placés d'avance, de sorte que les seuls perdants ont été les absents qui, ont manqué l'occasion d'entendre de la belle musique bien exécutée. Mesdames Garliot et Brainerd ont, par leur chant, mérité le succès le plus mérité. Messieurs de l'Académie de Musique, les chœurs nombreux ont fait honneur à leur habile directeur M. Gaspard.

Le programme comprenait, entre autres morceaux, deux grands duos pour deux pianos, composés par M. Louis D. Gaspard, le jeune et brillant organisateur de l'événement. Le compositeur, et M. Victor son frère, les ont exécutés avec un entrain qui, en ont fait ressortir les mérites. Il y a eu plusieurs fois, des commencentements d'applaudissements que le respect du lieu seul a arrêtés avant leur entière explosion. (Courrier des Etats-Unis.)

Europe.

RECONSTRUCTION DU CLERGE ANGLICAIN.

Nous trouvons ce qui suit dans *l'Unité* au sujet du traitement que reçoivent messieurs les Ministres de l'Eglise Anglicane. Pas trop malgré comme l'on voit. Oh! quel bon métier que celui de Ministre! Boutique bien garnie; émollients des plus gras; les agneaux paissent à peu près tout seuls; magnifique rente sur l'état en forme de pension quand on a la goutte! Enfin, tout à l'avantage!

On a calculé que, pour 200 millions de fidèles, environ, le clergé de toutes les églises chrétiennes a un revenu d'environ 250 millions de francs; tandis que le clergé anglican, chargé des intérêts spirituels de 6,500,000 âmes seulement, reçoit plus de 230 millions de francs. Voilà certes un clergé bien doté, et il est étonnant que le Parlement britannique ne doive pas avoir à s'occuper de demandes d'augmentation: Les évêques sont bien pourvus: le moins riche d'entre eux jouit de revenus qui égalent au moins le traitement de nos maréchaux. On n'a pas oublié que s'est passé en 1856, lorsqu'il s'agit d'engager les évêques de Londres et de Durham à résigner leurs sièges à cause de leurs infirmités et de leur âge. Ces deux prélats ne demandaient pas mieux; ils consentaient à remettre à des mains plus capables les intérêts de leurs diocèses, mais ils désiraient une pension de retraite, désir fort juste assurément, et que le Parlement était tout disposé à satisfaire. Mais tous deux fixaient le chiffre de cette pension à 20,500 liv. ster., c'est-à-dire à 268,500 fr. par an, et ils prétendaient bien faire un sacrifice méritoire, puisque les revenus de l'évêché de Londres étaient de 550,000 fr., et ceux de l'évêché de Durham de 345,000 francs. Pauvres évêques! Le Parlement ne comprit pas l'étendue de leur abâtardissement; il n'alloua à l'évêque de Londres que 125,000 fr. de rente, et à l'évêque de Durham que 100,000 fr. (L'Unité.)

"L'établissement anglican ne traite pas trop mal ses ministres, on le voit. Et cependant, à côté de ces riches bénéficiaires, de ces heureux inoccupés, il y en a d'autres qui meurent de faim; à côté de ces paroisses qui comptent à peine quelques centaines d'habitants, il y en a qui comptent plusieurs milliers d'âmes, et dont les revenus ne peuvent suffire à l'entretien d'un curé. C'est qu'il existe, dans l'Eglise anglicane, la même disproportion que dans la société anglaise, où l'on compte, pour l'Angleterre et l'Ecosse, environ 1,000 individus qui peuvent dépenser près de 1,000 francs par jour, à côté d'un million de pauvres qui n'ont en moyenne que 50 centimes par jour. Les évêques jouissant d'un demi-million de revenus, et de riches bénéficiaires qui n'ont rien à faire pour toucher de 5,000 à 10,000 fr. par an, il se trouve de malheureux inoccupés qui n'ont pas toujours 50 liv. ster. (1,250 fr.) pour vivre avec leur femme et leurs enfants, car ce chiffre

qui dépasse de beaucoup le traitement de plus de 30,000 de nos ministres français, est tout à fait insuffisant pour un ministre anglais, qui ne pense pas à la famille tout d'abord, qui ne se donne pas une espèce de chasse aux bénéfices, comme paraîtrait-il naturel, en ce pays-ci; l'habitude de la vie des journaux les évêques français qui veulent être, tant qu'ils le peuvent, à se les disputer. Mais les plus grandes difficultés sont difficiles à atteindre: les évêques ont aussi leur famille; ils ont leurs enfants, leurs neveux, leurs cousins, et, à leur tour, et ce vieil évêque de Londres dont nous parlions tout-à-l'heure savait fort bien ajouter à ces 550,000 fr. des rentes, des pensions, des revenus de la paroisse, et autres dépendances de la famille, qui le faisaient vivre dans le luxe.

"C'est un prélat de la religion anglicane que l'on voit le plus pauvre à l'heure de sa mort, et qui est, par sa charité de cette Eglise? Est-on sûr que le salut des âmes? (Minerve.)

première pasteur? No papa, pas de papa, voilà le cri de ralliement; mais avec ça, comme on a vu partir toutes les croix que seigne l'impulsion de la papauté, et l'on voit d'hui des millions d'hommes mourant de faim dans le plus riche pays du monde, manquant d'instruction religieuse avec le plus riche clergé que l'on connaisse. Tout cela doit donner à réfléchir, et si les faits prouvent quelque chose, l'Angleterre fait bien de ne pas les invoquer en sa faveur. (Minerve.)

Faits Divers.

Le vendred saint, une jeune dame se présentait au tribunal de la pénitence, dans une des paroisses de la ville d'Al. Elle était vêtue avec beaucoup d'élégance et à la dernière mode de la province, c'est-à-dire qu'elle était enroulée dans la robe à une cravate de la plus formidable tournure. La charitable pénitente voulut aborder le confesseur, mais les armatures en acier et les charpentes qui soutenaient l'édifice étoient si hautes et si nombreuses qu'elles formèrent un obstacle à son passage. Elle essaya de pénétrer en se présentant de côté, tantôt à droite, tantôt à gauche, mais inutilement. Les saintes Ecritures disent qu'avec la foi on ferait passer un câble sur le trou d'une aiguille; mais la foi n'est pas encore venue à notre époque, pour introduire une cravate par la porte étroite d'un confesseur. Aussi, malgré ses évolutions et sa stratégie savante, notre jolie pénitente ne parvint point au but de ses vœux. Elle se retira toute rougeante, et fut un jeu des échafaudements de quelques dévots qui craignaient qu'elle ne se laissât aller à faire semblant d'être une sainte, parodie de Dante, retirée sur le corniche de condamnation. (Minerve.)

Les Evêques et les Criminels.

Le *Moniteur* de cette année, dans le *Moniteur* et à la garantie l'authenticité, démontre par un argument fort simple, que les jugements mondains, en général, et le criminel en particulier, sont des instruments de perdition, et peuvent compromettre le salut de l'âme humaine. C'est ce qu'on voit trop souvent les grades du corps. (Le Voleur.)

Pendant la revue des troupes de la garnison de Marseille par le maréchal de Castellane, un sergent à triples chevrons, et à moustaches grises, quitta son poste de sentinelle et présenta les armes au maréchal, indiquant par là qu'il désirait lui parler. Le maréchal, s'arrêtant à un moment un peu brusque, interrompit le sergent. Celui-ci répondit qu'il s'agissait pour lui de quitter une vieille dette de reconnaissance, qu'il avait été vaincu de guerre, et qu'il n'avait pas revu depuis ce temps-là son ancien

LE PROGRES

collègue, il profitait aujourd'hui de l'occasion pour lui dire que le service qu'il avait reçu n'était pas oublié. Le maréchal secoua bienveillamment la main du vieux brave et lui demanda s'il avait besoin de quelque chose.

Journal des Alpes.
Nous informons les amis de la cause Canadienne de toutes les parties du pays et de l'étranger que nous acceptons, avec reconnaissance, toute collaboration ou correspondance qui tendent à la servir.

Avantages Extraordinaires.
M. Le Maire de Paris qui nous trouveront aux abonnés recevront "Le Progrès" gratis.

Le Progrès
OTTAWA, HAUT-CANADA.
Jeudi, 10 Juin, 1858.

TERRES DE LA COURONNE
L'hon. M. Scotte, malgré les efforts et les remontrances de certains monopoles de limites, veut s'en tenir aux anciens règlements qu'il a faits, en ce qui regarde les townships arpentés. Telle est l'information que nous donnons des conférences de cette ville.

Le Siège du Gouvernement.
Maintenant, quand, sur raisons qui ont dû influencer les arbitres impériaux sur cette question, nous allons essayer de les développer aussi succinctement que possible.

qualité et la quantité des bois; des territoires où les mines abondent gisent entre les eaux de l'Ottawa et celles du lac Huron, et au nord des contrées explorées par les exploitateurs des bois et des mines.

Maintenant, au point de vue militaire, la ville d'Ottawa, de l'aveu de tous ceux qui y connaissent, a beaucoup d'avantages sur les autres villes du Canada.

Institut Canadien d'Ottawa.
Cette Institution, qui n'existe que depuis quelques années à vu, nous dit un correspondant, "de beaux jours."

LA GUERRE ENCORE.
Nos industriels voisins se préparent, sur une assez grande échelle, pour se faire rendre justice par l'Angleterre et faire désormais respecter leurs vaisseaux par les croiseurs anglais.

L'Angleterre n'a pourtant pas besoin de chercher querelle à personne. Dans ce moment, la révolte des Indes qui se propage et prend des développements regrettables, au lieu de se calmer, la France qui lui est amicalement un oeil et qui la regarde de travers de l'autre, enfin, elle a les mains assez pleines sans chercher à troubler ses rapports pacifiques avec ses cousins germains de la grande République.

Nos lecteurs ont dû parcourir avec intérêt la correspondance de C. M. qui a paru sur notre dernier numéro. Le patriotisme le plus pur y est rehaussé par beaucoup d'élégance de style.

Les Dames qui aimeraient à se procurer des articles de toilette confectionnés d'après les dernières modes, feront bien de visiter l'établissement de Madame Hare, rue Sussex.

PREMIERE COMMUNION.
Samedi dernier, la cathédrale de Notre-Dame de Bytown recevait dans sa vaste enceinte une multitude de fidèles qu'une des plus mémorables circonstances de la vie chrétienne attirait.

LA PROCESSION
DE LA FÊTE-DIEU.
S'il est dans le cours de l'année catholique des fêtes et des solennités où l'Eglise déploie toute la grandeur et la beauté de son culte, où elle se pare de toute la richesse et de l'éclat que réclament la majesté du Dieu qu'elle honore, où ses cérémonies et ses chants inspirent le respect, la ferveur et la dévotion dans le cœur des fidèles; certes, c'est bien la solennité de la Fête-Dieu.

Le Fête-Dieu a été bien belle à Ottawa cette année. Dès samedi, de bonne heure, on commença à nettoyer les rues où le très Saint-Sacrement devait passer: de belles haies de verdure bordaient les trottoirs, et en quelques endroits des arcs-de-triomphe, avec drapeaux et devises coupaient le parcours.

le lendemain. Mais malheureusement le temps s'assombrir le dimanche vers huit heures, et il plut toute la matinée et l'après-midi jusqu'à trois heures.

Pompiers canadiens à cheval, Capitaine Dufour.
Grande bannière de la cathédrale, Rouge et noir armes épiscopales.
Enfants des écoles primaires avec drapeaux, Bannière Irlandaise, Harpe d'Erin, Les Irlandais, Société de tempérance, Bannière bleue, Sacré-Coeur de Jésus, Femmes canadiennes, Bannière verte, L'Ancre d'Espérance, Femmes Irlandaises, Bannière bleue bordée de blanc, MARIA!!!, Filles de la Congrégation, Bannière des écoles, L'Etoile, Petites filles des écoles des sœurs, en blanc, Filles du couvent, Externes en blanc, oriflammes à la main, Pensionnaires en bleu, voilées et couronnées, de roses blanches, Sœurs Grises, Collège St. Joseph, Chaque classe son drapeau en tête, Sous-Diacre portant la Croix, CLERGE, LEVEQUE, Portant le très Saint-Sacrement, Dais magnifique, Porté par quatre notables, Bande canadienne en costume, et panaches blancs, Bannière St. Jean Baptiste, Canadiens-Français, La superbe compagnie de Carabiniers Canadiens, du capitaine Turgeon, faisait garde d'honneur au Saint-Sacrement et rehaussait, par sa belle tenue, l'imposant aspect du cortège.

M. Bell, le candidat désappointé de cette ville dans la dernière élection, voyant que son protégé n'a pas trop l'air de tourner à son avantage à Toronto, s'en prend maintenant aux voteurs, qu'il traduit en justice pour votes illégaux.

Nos remerciements à D. E. Papineau, Ecr. M. P. P., pour les documents parlementaires qu'il nous a adressés, et à M. Scott, représentant de cette ville, pour son information à temps.

L'article suivant sort du Pays, comme de juste. Ce journal, d'ailleurs très intéressant, ne peut en revenir du bouleversement de la ville qui cause Ottawa. Parmi tous les journaux que nous lisons, il est le seul qui ne cesse de laisser percer son mécontentement contre le choix de Sa Majesté. Qu'elle est donc la cause de la rancune du Pays contre la future capitale du Canada? Quand des étrangers viennent à dire que le Canada possède des beautés pittoresques sans rivales, des ressources presque incommensurables, qu'elles soient le long de l'Ottawa ou du St. Laurent, est-ce le fait d'un journal canadien français de débâter contre ou de dénigrer?

que la féérique description sura... par un journal européen.

La nouvelle capitale du Canada, grâce à sa situation géographique et à sa prédominance administrative, ne tardera pas à prendre une extension au moins égale à celle des principales villes de l'Amérique.

Actuellement, la population de la ville est seulement de 10,000 habitants, tandis que celle de Montréal est de 75,000 âmes.

Ottawa, nous le répétons, est destinée à devenir un des principaux cités du nouveau monde. Par un embranchement à Prescott, la ville est mise en communication avec le chemin de fer du grand Tronc du Canada.

La distance d'Ottawa à Montréal est de 126 milles; à Québec, de 296 milles; à Kingston, de 95 milles; à Toronto, de 233 milles; à New-York, de 450.

Actuellement, la population de la ville est seulement de 10,000 habitants, tandis que celle de Montréal est de 75,000 âmes; celle de Québec de 60,000 âmes; celle de Toronto de 50,000 âmes; celle de Kingston de 18,000 âmes.

La ville des forêts transformée en métropole peuplée de toute l'Amérique du nord.

REMERSES RECUES. Nous reconnaitrons sous ce titre, dans chaque numéro, tout argent qui nous parviendra pour abonnement.

Ottawa Coll. Collège; B. et C.; P. C.; P. M.; M. T.; J. G.; P. L.; E. R.; E. B.; E. R.; L'Evêché 2; M. C.; C. C.; L. D.; T. C.; L. P.; H. P.; X. G.; T. L.; S. C.; A. D.; G. C.; P. A.; Geo. L. C.; Rev. E. D.; M. C. P. L. E. S. I. chanoine.

Revue des Journaux. — NOUVELLES PIÈCES DE MONNAIE. — Nous apprenons que le gouvernement a reçu de l'hôtel royal des monnaies la somme de £60,000 sterling en nouvelles pièces d'argent qui seront également réparties dans les deux sections de la province; ces pièces consistent, savoir:

£20,000 en pièces de 20 cents, 15,000 de 10 " 15,000 de 5 " 10,000 en monnaie de cuivre.

Quant aux pièces de cuivre émises par les banques, elles continueront à circuler, les banques s'engageant à les racheter au pair.

— Indes. — Des nouvelles de l'Inde confirment la nullité des résultats militaires de la prise de Lucknow. L'insurrection règne la tête dans le Rohilkund, où elle compte, dit-on, plus de 100,000 bayonnettes, et la nécessité d'une campagne d'été devient de plus en plus imminente.

— Un enfant prodige. — Une jeune enfant de 6 ans, dit le Miramichi Steamer née à Shippegan, joue vingt-cinq airs sur l'orgue harmonium.

Nouvelles de Toronto. Le Rév. Dr. Ryerson, surintendant de l'Éducation pour le Haut-Canada, est accusé de s'être approprié, pour son propre usage, des intérêts de fonds publics qu'il avait entre les mains.

— Vendredi dernier, on a introduit un bill pour incorporer le village de Pembroke.

— L'élection de M. Caron, pour le comté de l'Islet est déclarée nulle, et M. Fournier est le député élu.

Nouvelles Etrangères.

La duchesse d'Orléans est morte le 8 mai dernier, presque subitement. Née le 24 janvier 1814, elle avait épousé le 20 mai 1837, le duc d'Orléans, mort le 13 juillet 1843.

— Une sérieuse révolution a éclaté à la Nouvelle-Orléans, le 2 courant. La cause de ce soulèvement serait la négligence de la police et des autorités municipales dans l'exercice de leurs fonctions et les nombreux crimes qui s'en seraient suivis.

Nouvelles Annonces.

NARCISSE PARENT, Marchand Tailleur, RUE SUSSEX.

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il continue à recevoir des commandes pour habits de toute espèce. Tout en remerciant ses nombreux pratiques de l'encouragement qu'il en a reçu, il espère toujours leur donner satisfaction dans ce qui lui sera confié comme tailleur.

L'assortiment de ses draps consiste en: Draps fins assortis; Tweeds en grande variété; Vesting, Satin et assorti, &c., &c.

Vital Patenaude, SELLIER, Rue Sussex. Ottawa, 10 Juin, 1858.

Rail Road House.

Le soussigné, reconnaissant de l'encouragement libéral que le public lui a accordé pendant qu'il tenait hôtel dans la rue Sussex, à l'honneur d'annoncer qu'il vient d'ouvrir UN NOUVEL HOTEL, rue de l'Église, à quelques pas de la Cathédrale. Sa maison peut contenir 60 pensionnaires, et il y a ajouté un superbe jeu de quilles.

SITUATION DEMANDEE. Un jeune CANADIEN, qui peut offrir de bonnes recommandations, demande une situation dans un magasin.

HOTEL DE BYTOWN, Joseph Leveque, Rue Saint Patrice, (Basse-Ville) Ottawa, 10 Juin, 1858.

LIGNE DE Rue de l'Église De Diligences ENTRE OTTAWA & AYLMER.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public, qu'il a établi une ligne de DILIGENCES entre cette ville et Aylmer. Ses OMNIBUS partent d'Ottawa tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à l'arrivée du premier train du chemin de fer de Prescott, et les Mardis, Jendis et Vendredis à 5 heures du matin.

DE PLUS: Un magnifique OMNIBUS voyagera tous les jours entre l'Union Hôtel, Ottawa-Central et la Gare du Chemin de fer et le quai du vapeur Phénix, pour y transporter les passagers pour les dépôts et les arrivées.

On tient aussi des Chevaux de louage et des voitures commodes.

On porte la plus stricte attention aux voyageurs. Les prix sont des plus faciles.

J. BEAUCHAMP, Ottawa, 10 Juin, 1858.

ANNONCES.

Maison Canadienne J. MARION, Rue Saint Patrice, EN FACE DE L'ÉVÊCHÉ. On prend ici des pensionnaires et des étrangers au jour, à la semaine ou au mois. Table choisie, etc., etc. Ottawa, 3 Juin, 1858.

GEM RESTAURANT, Rue York, Basse-Ville. Repas à toute heure du jour: le Lunch depuis 11 heures A. M. jusqu'à 2 P. M. Les meilleurs vins et liqueurs de toute espèce importés directement d'Europe; aussi un choix d'excellents cigares de la Havane &c.

EAUX MINÉRALES De Plantagenet ET DE BORTHWICK. Le soussigné espère qu'expérience qu'il a acquise dans sa branche de commerce et l'attention qu'il portera toujours à ceux qui visiteront son établissement lui mériteront, comme par le passé, la faveur du public voyageur et des Messieurs de la ville.

MDE HARE, MODISTE DE NEW-YORK ET DE PARIS. MDE HARE a l'honneur d'offrir ses plus sincères remerciements aux Dames d'Ottawa et des environs de l'encouragement qu'elles ont bien voulu lui donner et elle les prie bien de vouloir le lui continuer.

Maintenant ouvert. AU MAGASIN DE O'NEIL ET PLUNKET. LE PLUS SPLENDIDE ASSORTIMENT D'ARTICLES DE GOUT DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ TELS QUE: Chapeaux de Dames, de Messieurs, de Enfants, de Femmes, de Rubans, de Soie, de Draps, de Parasols, de Sols, de Calicots, de Mousselines, de Cotons, de Chaque article est marqué en chiffres.

APOTHECAIRE CANADIEN. LES Soussignés reconnaissent pour le patronage qu'ils ont reçu, ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont transféré leur Magasin à la propriété de Madame INGLIS où ils continueront de tenir un assortiment général de Drogues et Médicines, Peintures, Huiles, Vernis, &c.

qu'ils vendront à des prix aussi bas que dans tout autre établissement dans cette ville.

Ils ont engagé les services d'un assistant, récemment arrivé d'Europe et seront toujours prêts à préparer des Prescriptions de Médecins, avec directions en français.

VIENANT DE RECEVOIR une Presse à Cylindre pour imprimer les cartes d'affaires, de visite, &c., capable d'en tirer plusieurs centaines à l'heure: et à meilleur marché qu'ailleurs ailleurs.

MAISON CANADIENNE.

Attention! Attention! BELIVEAU ET COMTE.

Où l'honneur de pouvoir annoncer au public de la cité d'Ottawa qu'ils viennent d'ouvrir dans la maison de Mde. Foster et ci devant occupée par M. H. Müller, rue Sussex, un établissement de marchandises et épiceries.

Il tiendront constamment un assortiment des plus complets de marchandises sèches choisies et un fonds d'épicerie pour l'usage des familles: le tout de qualité supérieure.

MEDECIN VETERINAIRE. M. EUGENE FENIQU a l'honneur d'informer le public de cette ville et des environs, qu'à la sollicitation d'un grand nombre d'amis et autres, il est venu s'établir ici pour y exercer son art.

CERTIFICATS. De L. H. Holton, Ex-Membre du Parlement pour la cité de Montréal.

De Louis Plamondon, jr., marchand de Montréal.

De M. Eugène Feniou, Médecin vétérinaire a guéri un de mes chevaux d'une maladie qui paraissait incurable: j'ai confiance en son habileté professionnelle.

De Louis Plamondon, jr., marchand de Montréal.

De M. Joseph Beaudouin aussi de Montréal dit: M. Feniou a opéré sur une tumeur à la poitrine de mon cheval qu'il a guéri radicalement en 25 jours.

DANSE ET MAINTIEN. M. HENRY H. PALMER a l'honneur d'annoncer au public de cette ville qu'il a ouvert ses classes dans l'art de la Danse et du maintien élégant et fashionable.

Pour les Conditions on pourra s'informer à M. L. FECHT, à son Magasin. Ottawa, 20 Mai, 1858.

Dissolution DE SOCIÉTÉ. Le Soussigné successeur de la ci-devant Société Robillard et Traversy, offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis qu'il continue seul dans le commerce.

Presses à Cylindre!! O'CONNOR ET CIE. Viennent de recevoir une Presse à Cylindre pour imprimer les cartes d'affaires, de visite, &c., capable d'en tirer plusieurs centaines à l'heure: et à meilleur marché qu'ailleurs ailleurs.

LE PROGRES



PROPRIETE DE GRANDE VALEUR
 Appartenant à J. D. Robillard, Ecr.
A VENDRE OU A LOUER.

- | | | |
|----------------------|------------------------------|-------------------------------|
| 1 Ecurie. | 5 Moulin à Farine. | 9 Magasin. |
| 2 Moulin à Scier. | 6 Chaufferie à l'avoine. | 10 Hangar. |
| 3 Maison de l'agent. | 7 Maison de la Municipalité. | 11 Patisserie. |
| 4 Etables. | 8 Maison du Meunier. | 12 Grange de 40 pieds sur 60. |

CETTE magnifique propriété est située sur la Rivière Pêche, Township Mesham, Comté d'Ottawa, Bas-Canada, à environ huit lieues de la Cité d'Ottawa. Le sol fertile, les avantages pour l'eau et l'excellence du bois qui recommandent cette propriété à l'intérêt des acheteurs sont encore relevés par le pittoresque et la beauté de son site. La Paroisse de Ste. Cecile où se trouvent les terrains de M. Robillard est toute peuplée de Canadiens-Français qui, déjà possèdent de bons et solides établissements. Il se fait beaucoup de bois tout le long de la Rivière Pêche, et les scie-

ries déjà établies et que la nature des lieux permet d'y ériger devront être une source de grands revenus pour les exploitateurs de l'industrie. La gravure ci-haut peut donner une juste idée de l'établissement qui consiste en DEUX CENTS ARPENTS de la meilleure terre, dont environ CINQUANTE sont en état de culture. DEUX magnifiques MOULINS sont bâtis sur la Rivière: un à Farine ayant trois moulages, un pour l'avoine et deux pour le blé; deux bûcheux de la meilleure toile; l'autre à Scie.

Il y a à part de ces Moulins, une chaufferie à l'avoine, un Magasin (le seul qui soit établi au centre de trois Townships); une superbe Patisserie; une Maison pour le Conseil et la Cour de Justice; et plusieurs autres édifices qui, bientôt vont se trouver au centre d'un joli village. On est sur le point d'établir un Bureau de Poste. Le tout sera disposé à des conditions, des plus raisonnables. Pour plus amples détails et informations s'adresser au propriétaire Soussigné.
J. D. ROBILLARD.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

GRAND RIVER HOTEL.
JOSEPH GAUTHIER
 RUE SUSSEX, COIN DE CLARENCE

M. GAUTHIER informe le public qu'il vient d'ouvrir son Hôtel au lieu ci-dessus désigné. On y trouvera continuellement les liqueurs les mieux choisies, et sa table sera servie de ce que le marché pourra offrir d'exquis et de bon goût.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

R.E. O'CONNOR ET CIE. LIBRAIRES.

M. O. C. et Cie ont l'honneur d'annoncer au public Canadien qu'ils ont ouvert une librairie, Rue Sussex, Bas-Ville, où l'on peut se procurer, à grand marché, toutes espèces de papeterie, livres d'école, d'histoire, scientifiques, religieux, &c., &c. Leur catalogue est complet et les acheteurs y trouveront leur avantage sous le rapport des prix et de l'excellence de leur fonds.

Parmi les livres Français qui composent leur assortiment se trouvent:

- Dictionnaires Français-Anglais
- Dictionnaires Anglais-Français
- Grammaire d'Ollendorf
- de Noël et Chapal et de L'homond.
- de Cobbett, et Bulmer.
- Exercices Orthographiques des Frères.
- Géographie.
- Traité des Devoirs du Chrétien.
- Histoire du Canada, par F.X. Garneau.
- Géométrie Pratique.
- Histoire Sainte.
- Arithmétique de Bouthillier.
- des Frères.
- Le Secrétaire Français.
- Le Jeune écrivain public.
- Paroissien Romain.
- Formulaire de Prières.
- L'ange Conducteur.
- Journée du Chrétien.
- Miroir des Ames.
- Mémorial des Vierges.
- Les Aventures de Télémaque.
- Chapelets, Médailles, Images, &c., &c.
- Portraits historiques au XIXème siècle.
- Charles Guérin.
- Pantheon Populaire, par les auteurs les plus célèbres.

Il sera fait une déduction libérale à M. M. les Curés et Instituteurs qui acheteront pour un certain montant.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

Guide du Voyageur.

Union Hotel.
X. Lapiere.
 RUE DE L'EGLISE
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

QUEBEC HOUSE.
J. COBIN
 RUE MURRAY.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

GEORGE WALLINGFORD, BOUCHER.
 Etal, Rue St. Patrice.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

Pierre Lariviere, Forgeron,
 Boutique, Rue Murray.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

L. DUEMEL,
 Carrossier, Voiturier, Etc.
 RUE MURRAY.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

Pierre Roque,
 Entrepreneur d'Eglises, d'Edifices publics, Etc.
 RUE MURRAY.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

AVIS.
LE JOURNAL "THE UNION" se publie en langue Anglaise, tous les mercredis, par R.E. O'CONNOR ET CIE., dans les bâtiments Gordon, Rue Sussex, Bas-Ville. L'"Union" à la circulation la plus étendue de tous les journaux qui sont publiés à Ottawa: le format en est grand et l'impression bien soignée. Les Marchands Canadiens et les industriels de la ville et de la campagne trouveront bon compte en y annonçant. Le tarif des annonces est l'ordinaire des autres feuilles. L'abonnement est \$3 par année d'avance, de \$5 à la fin de l'année.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

BERNARD LARIVIERE, HOTEL.
 Coin des Rues Sussex et St. Patrice, Bas-Ville.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

MONTREAL HOUSE,
 RUE DE L'EGLISE.
J. B. PARANT.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

HOTEL DU CASTOR.
ISIDORE CHAMPAGNE.
 Rue de l'Eglise.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

HOTEL DE L'OTTAWA.
EMERY ROUSSEL.
 RUE DE L'EGLISE.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

HOTEL DU PEUPLE.
M. H. ST.-JACQUES.
 RUE DE L'EGLISE.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

EUSTACHE SIMON, HOPIS DE VOYAGEUR.
 RUE MURRAY.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

ATTENTION ! ATTENTION !

ON SE CHARGE, à L'IMPRIMERIE du PROGRES, d'exécuter, dans les derniers goûts toute espèce d'ouvrages, tels que :

- Cartes de Visite,
- Cartes d'adresse,
- Cartes funéraires,
- Cartes d'invitation,
- Billets promissaires,
- Quittances,
- Circulaires,
- Notices publiques,
- Affiches,
- Blancs d'avocat,
- Pamphlets,
- Rapports etc., etc.

Toute commande sera exécutée avec le plus grand soin, ponctualité et aux prix les plus modérés. Le matériel de l'imprimerie étant neuf et bien choisi, les ouvrages qui sortiront de l'atelier seront garantis pour donner la plus entière satisfaction.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

Adresses d'Affaires.

TOUTE Annonce professionnelle ou autre, de **TROIS LIGNES** seulement, paraîtra dans chaque Numéro pour \$3 par année.

Dr. C. de BEAUBIEN.
 Médecin,
 Chirurgien et Accoucheur.
RUE YORK.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

E. H. E. BIEL, M. D.
 Chirurgien et Accoucheur.
RUE SUSSEX.
 Consultation gratuite aux Pauvres.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

J. B. C. MARSAN.
 AVOCAT.
 Bureau, au-dessus du Magasin de J. Aumont.
RUE RIDEAU, OTTAWA.
 Ottawa, 20 Mai, 1858.

JOACHIM VALIQUETTE, Boulanger.
RUE ST. PATRICE.

FRANCOIS DUHAMEL, FILS.
 GRAINS, GROCERIES, LIQUEURS, ETC.,
RUE ST. PATRICE.

FRANCOIS DUHAMEL, BOUCHER.
 Tiens constamment Jambons, Lard frais et Salé, Sateuses, Lard fumé, Viandes fraîches etc.
RUE ST. PATRICE.

CONDITIONS du Progres.

Le Progres, journal dévoué aux intérêts Canadiens et spécialement des populations Franco-Canadiennes établies sur l'Ottawa, est imprimé et publié à Ottawa, Rue Sussex, (Bas-Ville) et paraît le JEUDI de chaque semaine. L'abonnement est de \$3 par année, payable par six mois et d'avance. Ceux qui voudront discontinuer devront en donner avis un mois avant l'expiration du semestre d'abonnement.

Tarif des Annonces.
 Six lignes ou moins, 1ère insertion, 50 cents.
 Pour chaque insertion subséquente, 15 do.
 Dix lignes ou moins, 1ère insertion, 75 do.
 Pour chaque insertion subséquente, 20 do.
 Annonces au-dessus de 10 lignes, pour la première insertion 5 cents par ligne et 3 cts. par ligne, pour chaque insertion subséquente.
 Il sera fait une déduction libérale pour les annonces de longue durée.
 Les annonces de Naissances, Mariages et Décès seront insérées au prix uniforme de 25 cents payables d'avance, et les avis qui seront envoyés à ce Bureau devront être accompagnés de l'argent, si-non ils ne seront pas publiés.
 Les lettres d'affaires ou autres, correspondances etc., devront être adressées à "l'Editeur du Progres".
 Les lettres non-payées ne seront pas retirées de la poste.
BUREAU, Rue Sussex, Bas-Ville, Ottawa, H.-C.

Imprimerie "PROGRES" UNION OFFICE.
 Rue Sussex, Bas-Ville.
PAUL DUMAS, Typographe.